

Suite D'Épêches.

Bulletin météorologique.

Washington, 28 avril.—Indicateur pour la Louisiane.—Température vent d'est.

Le Minneapolis.

Eastport, Maine, 28 avril.—Le cercueil Minneapolis est encore à ancre dans le port, ce matin...

Opinion d'officiers de marine.

Washington, 28 avril.—Des officiers de marine disent qu'ils attendent la première nouvelle de guerre...

Mise en liberté d'un voilier espagnol.

Washington, 28 avril.—Le décret de mise en liberté d'un voilier espagnol a été promulgué.

Le général Shafter à Washington.

Washington, 28 avril.—Le général Shafter est tenu en haute estime dans les cercles militaires, et il jouit d'une grande réputation d'habileté et de bravoure.

Conditions d'admission des médecins dans l'armée.

Washington, 28 avril.—Le chirurgien général Sterberg, de l'armée, reçut plus de 1200 demandes d'admission de médecins.

La chasse des navires marchands américains.

Madrid, 28 avril.—Une dépêche de Madrid dit : Le bruit court qu'une escadre de 9 navires espagnols est partie de Manille, lundi...

La neutralité du Portugal.

Washington, 28 avril.—Le comte Thyro, ministre du Portugal à Washington, a dit aujourd'hui au département d'Etat...

A la Maison-Blanche.

Washington, 28 avril.—Le Président McKinley a déjeuné à 9 heures et s'est mis au travail immédiatement.

Violente tempête.

Cap May N. J. 28 avril.—Il y a un violent ouragan, depuis hier; il a pris les proportions d'une tempête sur la côte sud de Jersey.

À Porto Rico—Défenses—Loi martiale—Enthousiasme.

St-Thomas, 28 avril.—La loi martiale a été proclamée à Porto Rico et elle est appliquée d'une façon tyrannique.

La flotte espagnole.

St-Vincent, Îles du Cap Vert 28 avril, 3 h. 08 du matin.—L'escadre espagnole est toujours ici, mais on pense qu'elle partira demain.

Prise du Saranac.

Londres, 28 avril.—Le Lloyd de Manille dit que la barque américaine Saranac, propriété de Win Simpson, de New York, a été prise à Hoilo, Philippines...

Echappé d'un navire espagnol.

New York, 28 avril.—La goélette Rebecca W. Hudell, capitaine Tower, de St-John, N. B., qui est arrivée à City Island, rapporte que...

Une colonie juive qui demande à s'enrolier.

New York, 28 avril.—Les fermiers juifs russes composant la colonie de Woodbine, du baron de Hirsch, ont offert leurs services au gouverneur du New Jersey.

Au Portugal.

Lisbonne, Portugal, 28 avril.—Des investigations démontrent que le décret publié au «Journal officiel» interdisant l'envoi d'informations télégraphiques relatives aux mouvements des navires de guerre ne s'applique qu'aux ports du continent...



W. C. Whitney, Le secrétaire Long, W. E. Chandler. Dans les quinze dernières années, les trois hommes d'Etat qui ont le plus travaillé à la construction de notre flotte, sont ceux dont nous publions plus haut les portraits.

L'ACTUALITÉ

La flotte espagnole.

St-Vincent, Îles du Cap Vert 28 avril, 3 h. 08 du matin.—L'escadre espagnole est toujours ici, mais on pense qu'elle partira demain.

Prise du Saranac.

Londres, 28 avril.—Le Lloyd de Manille dit que la barque américaine Saranac, propriété de Win Simpson, de New York, a été prise à Hoilo, Philippines...

Echappé d'un navire espagnol.

New York, 28 avril.—La goélette Rebecca W. Hudell, capitaine Tower, de St-John, N. B., qui est arrivée à City Island, rapporte que...

Une colonie juive qui demande à s'enrolier.

New York, 28 avril.—Les fermiers juifs russes composant la colonie de Woodbine, du baron de Hirsch, ont offert leurs services au gouverneur du New Jersey.

Au Portugal.

Lisbonne, Portugal, 28 avril.—Des investigations démontrent que le décret publié au «Journal officiel» interdisant l'envoi d'informations télégraphiques relatives aux mouvements des navires de guerre ne s'applique qu'aux ports du continent...

COUP DE CRAYON

WILLIAM MCKINLEY.

Toute l'attention des cabinets est, ce moment, concentrée sur le président des États-Unis. M. McKinley, d'origine écossaise, comme l'indique son nom...

McKinley se plonge avec délice dans la lecture des romans, ceux surtout où il y a beaucoup d'aventures extraordinaires.

AFFICHES ÉLECTRIQUES

Naturellement, c'est de ce côté-ci de l'Atlantique que nous arrive l'écho de cette invention essentiellement nouvelle.

La consommation du tabac en France.

On a aujourd'hui la statistique de la consommation du tabac en France pour l'année 1897. Les statistiques vont toujours avec une sage lenteur.

Fièvre archéologique.

Mieux que les fils du «Laborateur et ses enfants», les représentants de toutes les nations sont en train de retourner le vieux sol classique.

Les deux flottes ennemies.

Nous publierons dans notre prochain numéro de dimanche prochain, les portraits des plus forts navigateurs américains et espagnols...

La taille des agents de police

Un nouveau règlement vient de fixer, à New-York, la taille des agents de police, qui devront désormais mesurer tous au moins 1 m. 82 à la toise.

L'éthéromanie.

Un nouveau fléau qui sévit en ce moment de l'autre côté du Rhin, l'éthéromanie. Le mal semble avoir gagné non seulement les villes, mais la campagne.

Souscription patriotique.

Mlle-Orléans, Lee, 18 avril 1898. Nous, soussignés, citoyens de la Nouvelle-Orléans, soussignés la somme de...

Revue des Deux Mondes.

15, rue de Valenciennes, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 AVRIL 1898.

- I.—Le Hémisme du Pasteur Vandier. — II.—Les Lustras entre l'Église et l'État... — III.—L'Armée Coloniale... — IV.—Le Service de la Santé et la Conscription... — V.—Le Congrès des Femmes... — VI.—Le Congrès des Femmes... — VII.—L'Économie Coloniale... — VIII.—L'Économie Coloniale... — IX.—L'Économie Coloniale... — X.—L'Économie Coloniale...

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. — Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ÉDITION QUOTIDIENNE

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. Pour les États-Unis, port compris : \$12... Pour le Mexique, la Canada et l'Étranger, port compris : \$15...

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin Pour les États-Unis, port compris : \$3.00... Pour le Mexique, la Canada et l'Étranger : \$4.05...

ÉDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés n'ont pas à payer de supplément... Nos agents peuvent faire leurs visites par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

faite... en proie déjà aux premières épouvantes, attendait fiévreusement...

—Courage, ma chérie... nous allons partir... Elle avait d'avance rempli le grand nécessaire de toilette de quelques indispensables objets... Lucienne avait son chapeau... —Oh! babillait-elle... cette fille qui ne revient pas... Le temps passe... j'ai peur... —La voilà... Garde ton sang froid... ne dis rien... sois courageuse... —La voiture est à la porte, mademoiselle... —Bien, portez-y ce sac que je viens de préparer en cas où nous serions obligés de passer la nuit au près de Mlle Keller... —Ah! mademoiselle pense... —Je n'en sais rien... Je ne peux que non... Si nous ne devons pas rentrer ce soir, je vous enverrai un télégramme... —Et, comme la femme de chambre avait pris le devant en emportant le nécessaire de toilette... —Allons, chérie, c'est le dernier effort... descendons... Et n'oublie pas qu'on nous voit... —Ce fut une minute... un siècle... Mais à présent, dans la voiture qui filait vers la place de l'Étoile, —car en chemin Marcelle avait indiqué cette destination, —Lucienne pouvait pleurer et crier sa souffrance...

Le bruit des roues sur le pavé sonore étonnait le bruit de ses sanglots et de ses plaintes... —Et Mlle Keller? demanda la femme de chambre... —Elle a passé deux nuits bien mauvaises... Et vraiment elle avait grand besoin d'assistance, la pauvre demoiselle... Mais elle va mieux... La fièvre s'est apaisée et je lui ai trouvé une brave femme qui la soignera bien... —Et, comme Lucienne paraissait pouvoir à peine se tenir debout... —C'est mademoiselle qui a l'air fatiguée dit la femme de chambre... —Oui... elle ne s'est pas couchée de la nuit... elle a voulu veiller auprès de notre vieille amie... Mais je vais la faire respirer... Allons, chérie... —Ah! ce fut encore avec un profond... avec un immense soupir que la pauvre enfant aussitôt remontée dans sa chambre, se laissa tomber sur ce lit où elle avait passé tant d'heures d'angoisse et de désespoir. Mais, cette fois, ce soupir était aussi un soupir d'allègement et de délivrance... Enfin! c'était donc au moins fini, cette torture de terreur et de mensonge... Elle n'éprouverait plus l'épou-

vante des regards fixés sur elle, des mains dont elle pourrait être touchée... Et puis, elle avait maintenant... elle avait toujours... cette pensée nouvelle : ce chéubin à peine entrevu... déjà adoré... qui la consolait un peu... qui serait un souvenir vivant du bien-aimé disparu... Elle l'avait tant pleuré, ce pauvre chéubin! Elle avait tant maudit cette vie qui, sans lui, n'était plus qu'un lent, qu'un indélébile supplice. Pour la première fois, l'instinct de la mère l'emportait sur la douleur de la veuve... —Et dans ce sentiment de la maternité, il y a une telle intensité de puissance irrésistible, que la pensée de l'enfant... de l'enfant qui était là-bas... qui vivait... qu'elle pouvait bientôt embrasser... cette pensée chassait toutes les autres et suffisait à donner du courage à cette jeune femme qui venait d'obéir à la grande loi d'amour et de perpétuité. —N'allait-elle pas recommencer d'une autre façon cette abominable vie de dissimulation et de mensonge?... Cet enfant qui allait grandir dans un coin de la banlieue de Paris, ne faudrait-il pas le cacher aussi peureusement qu'elle avait caché le petit être vivant, fécondé dans son sein?... Mais à tout cela elle ne songeait guère, hypnotisée par l'i-

image de cette créature frêle dont le premier cri lui était resté dans l'oreille comme une musique céleste... —Quand le verrai-je, mon petit enfant?... —Quand tu seras vaillant... Pour cela il faut te reposer... il faut dormir... Et la malade tomba bientôt dans cet état d'engourdissement... de demi-sommeil... de bien-être... que depuis si longtemps elle ne connaissait plus. Quelques jours après, le général de Croixmaure rentrait de son inspection. Marcelle et Lucienne l'attendait à la gare. —Celle-ci toujours bien frêle... bien languissante... Mais, vraiment, avec un sang plus rose sous les joues, avec plus d'éclat dans ses yeux bleus... —Allons, faisait-il, tout heureux, je vois que ces deux mois se sont bien passés... Je te trouve mieux, ma petite Lucienne, bien mieux qu'au moment de mon départ... —Oui, père, faisait-elle en se penchant à son cou... comme autrefois quand elle était gamine... —et tu verras qu'à présent j'irai tout à fait bien... —Marcelle aussi a meilleure mine... Elle a perdu cette figure de papier maché qui m'inquiétait... positivement... Je suis bien content... bien content de vous revoir en bonne santé, mes enfants.

Et s'informant aussitôt : —Donnez moi des nouvelles de cette pauvre demoiselle Laurence... Ah! c'est qu'il avait bien fallu écrire au général... Il suffirait d'un mot innocent dit par un domestique pour l'infinir de cette absence de deux nuits... —Et Marcelle avait pris le parti de recommencer avec lui le mensonge qui avait déjà servi pour expliquer aux gens de la maison leur absence... si brusque... si prolongée surtout... —C'est avec un frisson qu'elle lui répondit : —Elle est complètement rétablie... —Elle a donc été bien mal?... —Elle a éprouvé surtout une grosse frayeur... —Une chute qu'elle a faite?... —Dans son jardin, oui... —Et pendant deux nuits?... —Ça été une fièvre... une fièvre dont vous n'avez pas d'idée, général... D'autant mieux que sur le moment, je n'avais trouvé personne pour la soigner... —Enfin, vous êtes là... —Et nous avons fait de notre mieux. Dieu merci, il n'y paraît plus... —Vous y êtes retournées?... —Assurément, tous les jours... —Et maintenant... —Elle dort dans son jardin avec sa grosse canne... —Brave fille... Vous avez bien fait, mes enfants... Je suis content que vous lui ayez rendu ce petit

service... Et on parlait d'autre chose. Seulement, le soir, dans la serre, pendant que reprenaient ses vieilles habitudes, Dominique, organisait, pour la nuit, le chauffage de thermostiphon, il vit entrer Marcelle... —Eh bien, mademoiselle, maintenant qu'on peut se dire deux mots... Ça s'est passé sans accident?... —Aussi bien que possible... —Et... c'est?... —C'est un garçon... —L'accoucheuse est allée le déclarer à l'état civil?... —Oui... —Comment l'a-t-elle fait inscrivire?... —Sous le nom de Pierre-Lucien... —Né de père et mère inconnus?... —Oui... —Et il est chez zia nourrice?... —Un bien bel enfant, Dominique. Aujourd'hui, quand nous sommes allées... il était gras... il était rose... —Il ne faudra pas en abuser, de ces visites-là... —Oh! nous sommes si prudentes... —Il suffirait que mon pauvre général se doutât... Tout serait perdu... —Ni lui... ni personne... on ne se doutera jamais.

IX

LE GRAIN DE SABLE.

L'automne s'avance... Positivement la belle saison avait été très favorable à Lucienne... A présent, on pouvait dire qu'elle avait complètement repris le dessus. —Tu seras bien triste, avec son deuil au cœur; mais à ses jours pâles le sang était revenu, à ses yeux la vie. —Et surtout, à cette torpeur d'indolence qui effrayait... qui désespérait si fort le général de Croixmaure, avait succédé une réaction d'activité... de mouvement... un besoin de marcher... de se dépenser... une surabondance de force et d'énergie... —C'étaient presque tous les jours, à présent, de longues, d'interrimables promenades... à pied la plus souvent... au bois de Boulogne... qui les faisaient rentrer toutes les deux dans un état d'animation qui enchantait le général. — A continuer. Mrs. Winslow's Washing Powder... THE BEYOND THE MOUNTAINS... MILLIONS OF MOTHERS... DREN WHILE TESTING... FEEL THE SOOTHING... EFFECTS... SOFTEN THE GUMS... ALLATS all PAINE... CURE WIND COLIC... and is the best remedy for DIARRHEA... sold by Druggists... every part of the world. Be sure and look for Mrs. Winslow's name on the wrapper and on the other kind. Twenty-five cents a box.